

Fossiles. podés, trilobites et coraux rameux, mais la plupart en fragments seulement. Parmi les formes récoltées par nous, Mr Whiteaves a reconnu un *Pentamerus galeatus*, Dalman, et un *Dalmanites* (esp. indéterminé), appartenant tous deux au système silurien, tandis que Mr Matthew avait trouvé dans la même localité de petits individus d'*Atrypa reticularis* et de *Strophomena depressa*, ou des formes alliées, outre des débris de graptolithes. Dans ces deux localités aussi, de même que dans l'intervalle qui les sépare, on peut voir des massifs de meulières et de conglomérats exactement semblables à ceux déjà décrits comme existant près du moulin de Shaw et près des ruisseaux d'Howard sur la branche Nord-Est. De même que ces derniers, ils sont remplis de fragments de pétrosilex noir et alternent avec des lits minces d'ardoise et de grès gris foncé, le tout ayant une largeur de surface d'environ vingt-cinq chaînes, avec un plongement presque vertical et une allure à peu près nord. Dans la même direction, mais à une distance de six ou huit milles, nous avons vu des lits semblables qui traversent le chemin allant au nord à partir de l'établissement de Knowlesville. Il est remarquable que ces conglomérats ressemblent sous beaucoup de rapports à ceux qui, à l'embouchure de la Petite-Pokiok, contiennent des débris de *Psilophyton* et qui ont été regardés comme dévoniens. Il n'y a guère de doute, cependant, que ceux dont il est ici question appartiennent au système silurien.

Conglomérats.

Lits calcaireux. Nous avons dit que les calcaires de Windsor (chez Henderson) sont probablement les mêmes que ceux de la Beccaguimic qui se répètent par un ploïement, et comme toute la lisière silurienne est excessivement bouleversée et repliée, la réapparition de ces lits dans d'autres localités au nord n'a rien qui doive surprendre. Néanmoins, bien qu'il existe en plusieurs endroits, dans le nord de Carleton et dans le comté de Victoria, des assises excessivement calcaireuses que l'on a plusieurs fois décrites comme étant des calcaires, nous n'avons nulle part vu des lits qui fussent suffisamment purs pour être désignés comme tels. Dans l'admirable coupe que nous offre la rivière Saint-Jean, des lits de ce caractère sont bien exposés aux endroits suivants, savoir :— le long de la rive orientale près de l'embouchure de la Shiktehawk, à quelques milles plus haut (sur la rive occidentale) en face de Bath, à l'embouchure de la Munquart, à l'embouchure de la Muniac, dans les environs d'Andover, et dans le détroit de la Tobique, et enfin dans les gorges de l'Aroostook et des Grandes-Chutes. Tous ces lits sont des portions de lisières qui paraissent s'étendre à peu près parallèlement les unes aux autres et dans une direction généralement nord ou nord-est, sur une grande partie de la région avoisinante. De même que les lits que l'on voit en bas du passage d'eau de Hartland, déjà décrits, on peut généralement les reconnaître, même à distance, par leurs bandes saillantes, résultant de leurs différents degrés de dureté et de l'action différente des agents atmosphériques sur les couches calcaireuses, souvent très délicates,